

Lettre de D'Alembert à Voltaire, 9 février 1773

Expéditeur(s) : D'Alembert

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

D'Alembert, Lettre de D'Alembert à Voltaire, 9 février 1773, 1773-02-09

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 06/12/2025 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/84>

Informations sur le contenu de la lettre

Incipit Bertrand a reçu successivement et avec une exactitude...

Résumé D'Al. suggère à Volt. une plaisanterie sur la théologie ennemie des rois et de Dieu. Lui reproche de flatter le « marmiton Alcibiade » [le maréchal de Richelieu].

Date restituée 9 février [1773]

Justification de la datation Non renseigné

Numéro inventaire 73.26

Identifiant 1550

NumPappas 1290

Présentation

Sous-titre 1290

Date 1773-02-09

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN

(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la ficheIrène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettreNon renseigné

Publication de la lettreBest. D18193

Lieu d'expéditionParis

DestinataireVoltaire

Lieu de destinationFerney

Contexte géographiqueFerney

Information générales

LangueFrançais

Sourceautogr., 4 p.

Localisation du documentDen Haag RPB 129, G16A30, 150

Description & Analyse

Analyse/Description/RemarquesNon renseigné

Auteur(s) de l'analyseNon renseigné

Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

1773 91b-A30

29 fevrier 150

75

Bertrand a vu progressivement et avec une exactitude
épiautre tous les morsus que Raton a si délicatement
tiré. Tous les Bertrands, les orgueilleuses bâties, le
répétiteur en les orgueilleuses, Dieu bénisse Raton et ses gaffes.

les mermittons qui avoient enterré les marons, afud les
ganger pour eux, voulroient bien étrangler Nation, mais
Nation a tiré les marons si proprement que les maîtres
de la maison disent que Nation a bien fait, et je moqueur
des mermittons, qui empêtront pour leurs marons et
leurs jurement.

Mais venu à Bertrand une idée qui l'arrête excellente,
que l'homme aux pattes de Ratte. Bertrand a écrit
que je ne fais quelle académie ou université boursier
du Nord, a proposé pour sujet d'un prix de Philosophie,
non minus des quam Regibus inferar epi ista
que vocatur Lodic Thesys. D'après ce programme

voici le nouveau Thème que Raton³ pourrait employer
en présentant son projet en toute humilité!

1^{re} partie du Thème. celle, qu'on nomme aujourd'hui Théologie, c'est-à-dire la théorie des Rts. Raton le prouvera, sans prétendre, en rappelant les brefs de Grégoire VII, d'Alexandre III, d'Innocent IV, de Jean XXII, & compagnie. Cet article sera un excellent supplément au premier Thème de Raton, qui n'épargne des Théologiens dans sa diatribe que comme effets des Rts, en qui les prêtres entendent à profiter, comme veulent les prêtres de leurs courances.

2^{de} partie du Thème. celle, qu'on nomme aujourd'hui Théologie en ennemi de Dieu, parce qu'elle en fait on été abominable, atroce, ridicule, erodique. Oh! le beau changement pour Raton que cette seconde partie, les bons mœurs à l'heure d'aujourd'hui!

Il ne faudra pas oublier, si l'on veut faire d'abord le premier article de la première partie, un véritable apologie

Michel

supplorist intérieur, pour le devoir qu'il y a pour les
Etats et les Rois de souffrir que les Prêtres fassent dans
l'assemblée régulièrement. Il faudrait faire faire que
la nation paie la partie entière qui a été paupérisée,
qui est assujettie à les Roques, pour les riches qui la paient,
ils n'en paient moins les derniers préférans du Royaume,
peut-être qu'ils ne paient pas moins ce n'épargne à l'assemblée,
en qu'il est de même dans les autres Etats d'Europe,
exagérées chez les Welshes.

allez courage, monsieur Raton; j'aurai plaisir
à vous en dir à comme à Bertrand; mais ce gourmand de
Bertrand se ravigera de loin l'éclair des mœurs qui
auparavant, comme tout. Guillaume l'ingénier apprécie l'ingénier
que Raton lui a promis.

Cependant, tous en croient les mœurs déjà tiré, et
tous en croient également Raton à en tirer d'autre; Bertrand
l'aurait prouvé tout à la grande, de ce qu'il fait jeter
sous le nez au détestable membre alibiade, le vil



un inflexible ennemi des marmots, des Bertrands,
des rats, ou du raton même qui ne devrait lui
proposer la pâté que pour l'égratigner. Il est
vrai que le marmite a échappé à plus de rage
que le pouvoir du vin, ~~du~~ mais au profond
meilleur dont il est couvert parmi les marmites
même. Mais c'est une raison de plus pour qu'Anton
ne lui laisse pas croire qu'il le croit, et c'est
moins pour qu'il le flette. Ainsi tout, raton, fer
fribou les Bertrands, qu'il fasse bien les partouzes
quelques confidences pour les marmots, mais
les Bertrands le croient obligé d'avoir le raton que
les confidences pour en faire pâté pour lui, et
pour la cause commune. Parce Bertrand embauche
et débauche, et tout tour tour.